

Nous osons même dire ici que dans notre humble opinion, plusieurs couvents consacrent un temps relativement trop considérable à la calligraphie, soit trois heures et même plus par semaine. Il y a beaucoup d'institutions où l'on consacre moins de temps à l'étude de la religion.

La correction des travaux littéraires des garçons et des filles dans les lycées de France, se fait avec une rare perfection.

Les copies, sur papier non rayé, sont peu propres, c'est vrai, mais le professeur y est pour beaucoup. Il ne laisse rien passer : il biffe à gros traits, il écrit en marge et partout dans tous les sens, puis, la correction des détails étant faite, il donne une appréciation générale. C'est une synthèse des plus utiles pour l'élève. Sans une correction de ce genre, par le professeur, l'élève ne se connaît jamais parfaitement, en fait de capacité littéraire.

Pour qu'une correction semblable soit praticable, il est nécessaire que le professeur n'ait pas un trop grand nombre d'élèves.

Les travaux philosophiques des lycéens français sont pitoyables, comparés aux travaux de nos étudiants. On y lit parfois d'épouvantables sottises, sans une seule correction de la part du maître. Le professeur sans doute ne saurait corriger ses propres erreurs. Nous lisions, dans l'un de ces travaux, que la bête a l'intelligence et que cette intelligence est supérieure en plusieurs points à celle de l'homme !

Les High-schools des Etats-Unis sont bien faibles en latin, s'il faut en juger par les élèves de Rocky Island, Ill.

Nous avons lu dans un travail sur Cicéron :

*Hic vir rerum civium care patria ejus amavit atque non unum factum turpium aut indignum reperiri possit in vita ejus politica.*

C'est un élève de dix-huit ans et de quatrième année qui écrit ainsi le latin. Nos élèves font mieux que cela à la fin de leur première année de latin.

Dans les écoles élémentaires des Etats-Unis et de France il y a plusieurs innovations dont nous pourrions tirer profit.

Un grand nombre d'écoles de Paris consacrent une partie du temps à des travaux manuels. Il est constaté que ces élèves ne sont pas inférieurs aux autres au temps des examens : ils ont de plus sur eux l'avantage d'avoir quelques éléments d'un métier qui pourra plus tard leur rendre service.

Dans plusieurs écoles des Etats-Unis, les professeurs tiennent à ce que l'élève travaille sur un sujet dont il a le dessin sous les yeux.